



Back Maï Esc. 111

Je suis, dit le tigre, l'enseigne de la « Une »
 Je rugis tous les soirs aux rayons de la lune.
 Ma piste est à Back Maï, au milieu des rizières,
 Un peu dépaycé des forêts familières.
 Mais sacré Roi ! Je conduis avec puissance
 L'avion pénétrant l'espace, imprégné de silence.

LES ESCADRILLES D'INDOCHINE

Le général André Caperan (promotion 29) nous a adressé un texte et cinq photographies représentant les escadrilles d'Indochine. Pour les collectionneurs et autres inconditionnels des traditions de l'Armée de l'air, nous vous proposons de les (re) découvrir.

*Aile de jour qui fuit... petite, grande,
 Vieux zincs, pur-sang racés, parfois je me demande,
 Contemplant, inquiet, votre ombre sur le sol,
 De quelle poésie est empli votre envol.
 Je n'avais pas compris votre âme, ô nobles ailes,
 Je n'avais jamais cru que vous fussiez si belles
 Et qu'un souffle de vie, âme de pur cristal,
 Pût hanter votre corps de toile et de métal.
 Non, je ne savais pas ! Je vous croyais inertes,
 Portant passivement sur vos carlingues vertes
 Les insignes naïfs... chevalerie nouvelle
 Toute de gaieté fantasque et éternelle,
 Héraldisme guerrier de la race française.
 Ailes, que faites-vous sans répit et sans trêve ?
 Dans le vrombissement farouche des moteurs,
 Un aveugle destin sans joie et sans bonheur ?*

*Comment l'aurais-je su ? Je n'ai compris qu'un soir
 A Hanoï près du lac, figé comme un miroir,
 Dans l'immense Indochine inondée de silence.*

*C'est alors que fuyant les hangars, en cadence,
 Vinrent se rassembler, comme pour un sabbat,
 Dans le jour qui décline, en ce lieu plein d'éclat
 Les cinq écussons d'or, blasons des escadrilles.
 On entendit soudain, faibles mais perceptibles,
 Des murmures de voix de plus en plus audibles.*

*De l'ombre que le jour, chassait dans l'espace,
 Chaque insigne apeuré, surpris de son audace,
 Sur l'aile indifférente avait repris son immobilité.
 Mais qu'importe le jour ! On avait assisté
 Dans ce pays lointain, orgueil de nos ancêtres
 Qu'ils vinrent conquérir en des pages historiques,
 Aux complaints merveilleuses, vivantes comme une flamme
 Où chaque aile à son tour avait montré son âme.
 Vous pouvez maintenant, cocardes, quitter le sol
 Dans le dynamisme de la force et l'ivresse du vol,
 Car toutes vous avez le bonheur et la chance
 De vivre et de servir les ailes de la France.*



Bien Hoa Esc. N°2

Le monstic, ce microbe, insigne de la « Deux »
Parti de Bien Hoa pour parcourir les cieux,
Dont la mission constante est de photographier,
D'observer en tout lieu, de contrôler,
Du delta du Mékong aux frontières de Chine,
Photographe passionné par toute l'Indochine.



Tong Esc. N°3

Tapis dans les pagodes, ce dragon mystérieux,
Insigne de la « Trois », batailleur et hideux,
Réfugié sur la piste de Tong, enlace jalousement
L'avion qui se glisse, agile et tournoyant,
Dont la traînée s'étire en volute éphémère,
Dans le ciel transparent, inondé de lumière.



Tong Esc. N°4

Je suis, dit l'éléphant, l'insigne de la « Quatre »
Sur la piste de Tong j'exécute quatre à quatre
Les missions qui me rendent confiant et fier
D'avoir quitté pour ça, les savanes Kmèr.
Et dans l'air survolant ces décors de magie,
Les ailes doucement, bercent ma nostalgie.



CALAO Esc. N°5

Au Cat Lai où je glisse sur le Donay tranquille,
Calao dénommé, j'entraîne Ta « Cinquième » escadrille.
Rutilant de couleurs, solitaire et rêveur,
Mon chant sonne clair malgré mon air frondeur.
Sentinelle avancée du delta du Mékong,
Je surveille le fleuve et la plaine des Jongs.

Renseignements complémentaires auprès du Service Historique de l'Armée de l'air, B.P. 110, 00481 ARMEES.

Courrier des lecteurs (zoom)

Escadrilles d'Indochine



Toutes mes félicitations pour votre article sur les insignes des escadrilles d'Indochine. C'est une longue histoire passionnante qui pourrait donner le jour à un article plus fouillé. Permettez-moi de vous envoyer un petit complément : les escadrilles ont été regroupées

en deux formations, au Tonkin et en Cochinchine. Voici leurs fanions. Qui pourrait parler de l'insigne de la 6^e escadrille non mentionné dans votre numéro de mai 1991 ? Le général Caperan ne dit rien à ce sujet. J'ajouterai un autre document que je crois assez rare et qui montre

l'esprit interarmées de l'époque. Le commandant aviateur commandait à la fois les escadrilles et les légionnaires de Tong : voici son diplôme de légionnaire de 1^{re} classe.

Colonel
Philippe Charrier,
Paris.